

Le Mont-Blanc veut devenir plus vert

ESPACE MT-BLANC.

La Suisse, la France et l'Italie sont unis autour du plus haut sommet d'Europe. Un objectif: le préserver.

Le Mont-Blanc, une montagne qui fait rêver alpinistes et randonneurs. Mais ce nom n'est pas seulement celui d'un sommet, il est aussi celui d'un massif qui s'étire entre la France, l'Italie et le Valais et au pied duquel s'étendent de nombreuses stations touristiques. Dans une démarche volontaire, les 35 communes de cette région transfrontalière se sont unies dans un projet appelé Espace Mont-Blanc (EMB). Hôte d'honneur de cette édition 2009 du comptoir, il est à découvrir sur le stand n°40.

«Notre objectif est de trouver un équilibre entre le développement économique et touristique et la préservation de l'environnement», explique Serge Tuaz, secrétaire général d'EMB. Car la région doit faire face à un problème majeur: la surfréquentation. «Nous avons trop de camions, trop de touristes, trop d'alpinistes...» Pour y palier, l'EMB planche actuellement sur un plan de gestion.

L'idée de réunir les diverses entités de la région est née en 1986 déjà, lors de la commémoration du bicentenaire de la première ascension du Mont-Blanc. Une étude avait été me-



La région du Mont-Blanc cherche des outils pour faire face à la surfréquentation

née pour créer un parc national. Mais les communes n'ont pas adhéré à ce projet.

La volonté de collaborer, elle, était bien réelle et elle a pris la forme de l'Espace Mont-Blanc. «Notre concept est plus ou moins le même que celui d'un parc naturel régional», résume Serge Tuaz. Un label qui existe de longue date en France, qui vient d'apparaître en Suisse, mais qui demeure inconnu en Italie. Raison pour laquelle l'EMB reste hybride.

Ce qui ne l'empêche pas de se creuser les méninges et de

réaliser des projets sur quatre axes distincts: le tourisme, les transports, l'agriculture et la préservation de la nature et de l'environnement. Un exemple dans le domaine des transports: le Mont-Blanc pass. «Avec des horaires correspondants et un seul tarif, alors que trois pays sont impliqués», se réjouit le secrétaire général.

Des soutiens ont également pu être apportés aux producteurs de fromage d'alpage qui devaient mettre leurs installations aux normes. «Une cinquantaine de sentiers thémati-

ques ont été réalisés, visant à sensibiliser les randonneurs au milieu dans lequel il se balade et à sa fragilité», note Serge Tuaz.

Jeudi, à 10 h 45 (salle 210), l'EMB organise une conférence sur un nouveau projet qui est en train de se mettre en place en Valais. Il vise à rassembler les eaux de Nant de Drance, en vue d'une production hydroélectrique. Au fil des ans, le développement durable – avec les énergies renouvelables – est en effet devenu un cinquième axe incontournable.

ECHOS

Le stand Glasson? Un homme sandwich

Mais où se trouve le stand Glasson Matériaux, ses danseuses et ses cocktails ensoleillés? Vous aurez beau chercher, vous n'en trouverez même pas l'ombre. A moins que vous ne croisiez Jérôme Giller, responsable des aménagements extérieurs, qui se fera un plaisir de vous offrir un verre. «Le stand Glasson, c'est moi!» l'entendait-on dire un soir assez tard. Et d'ajouter la moue dubitative: «Le budget? C'est moi aussi...»

Le 50000^e visiteur pour aujourd'hui

C'est aujourd'hui que le 50000^e visiteur - à moins que ce ne soit une visiteuse - franchira les portes de cette 8^e édition. Pour l'heure, l'affluence épouse les mêmes bases que celles du Comptoir 2005. Et pourtant, cette année, y a pas le pont de la Toussaint!

«C'est pas la mienne, cette veste!»

Confusion générale, dimanche au vestiaire! De nombreux visiteurs se sont emmêlés les pinceaux en confondant leur ticket de vestiaire avec celui du bus navette en provenance du parc de l'arsenal. A leur décharge, précisons que, pour la journée en question, les sésames étaient de même couleur... Aux dernières (bonnes) nouvelles, tout était rentré dans l'ordre.

Stéphane déjà aphone. Aïe!

Hier matin, alors que le Comptoir n'égrenait que sa quatrième journée, Stéphane Rial pointait au stand de l'information, complètement aphone. Déjà! De là à affirmer que le préposé à l'énergie de cette 8^e édition était en quête d'une batterie vocale, il y a un pas que ses collègues du comité d'organisation n'ont mis longtemps à franchir.



Carol Rich: «Au Comptoir, les gens sont là de passage, qu'ils piquent quelques chansons, puis continuent»

Un public en mouvement

EN CONCERT. A l'occasion de la journée des aînés, Carol Rich a donné deux concerts hier. Interview.

Chanter dans le cadre du Comptoir gruérien, c'est une émotion particulière pour vous?

Carol Rich: En tant que Gruérienne, je me sens chez moi. Donc c'est prenant de monter sur scène. J'ai volontairement choisi d'interpréter des chansons d'ici et de porter le dzaquillon. Ça me touche beaucoup.

Comment s'est passée votre prestation de 14 h?

C'était magnifique. Je me réjouis déjà de celle de 20 h. Je suis consciente que la halle des fêtes n'est pas une salle de concert. Que les gens sont là de passage, qu'ils piquent quelques chansons, puis passent à autre chose. C'est en mouvement, comme le reste du Comptoir.

Vos deux concerts étaient en faveur de la Croix Rouge, qui fête ses 100 ans...

Comme je l'ai expliqué à mon public, j'ai acheté ma première robe de concert dans un

boutique de la Croix Rouge. Pour cinq francs. C'est pour ça aussi que j'ai envie de m'investir pour cet organisme.

Le Comptoir se met au vert. Et vous?

Moi aussi! Les paroles de mes chansons le prouvent, comme Le pouvoir qui dit à quel point on met notre planète en danger. Et je l'applique aussi sur le stand, avec des verres plutôt que des gobelets, des nappes en tissus plutôt que des serviettes en papier. Je suis vraiment au vert!

PROGRAMME DU JOUR

Mardi 27 octobre

Thème de la journée:
 «La ville de Bulle se met au vert!»

11 h : Fabrication d'un fromage par la Coopérative des fromagers d'alpage (stand No 66).

Dès 11 h 40 : Le Monde du cheval, diverses animations (au paddock No 118).
 15 h: Karaoké organisé par Musicabulle

16 h 30 : Démonstration du Manège de Bulle

16 h 30 : Table ronde sur le football, «Qualification de l'équipe de Suisse au Mondial 2010», avec Michel Pont, entraîneur-adjoint de la Nati

18 h : «La souveraineté alimentaire, un mythe ou doit-on s'en préoccuper?», débat

19 h 30 : Concert de Jo Mettraux, Talons aiguilles et bottes de foin (halle des fêtes).

21 h 30 : Orchestre Black & White

Sur le parcours : Animations musicales par Arpège.

Stand No 66. Le miel de la Gruyère: les apiculteurs présentent leur passion – Les tavillonners se présentent: fabrication de tavillons – L'art à la tronçonneuse: démonstration d'un sculpteur.

Stand JCIG No 32. La vue: présentation et démonstration de différentes pathologies oculaires par un spécialiste.

«Le plus important, c'est que les WC soient propres»

JOBS DU COMPTOIR.

Pour que tout ce passe comme sur des roulettes, une multitude de personnes mettent la main à la pâte. Comme Monique Fahrni, nettoyeuse.

«J'aime que tout soit propre en ordre.» Ça tombe bien, puisque Monique Fahrni, 41 ans, fait partie de l'équipe de nettoyage. Depuis le mois de juin, la Bulloise travaille régulièrement comme temporaire pour l'entreprise Robadey Nettoyage, à Enney. C'est donc son premier Comptoir gruérien.

«Travailler sur une manifestation comme celle-ci est motivant, commente Monique Fahrni. On rencontre beaucoup de monde. L'accueil est sympathique.» L'entreprise Robadey s'occupe de la partie sous tente du Comptoir, le secteur situé dans Espace Gruyère est, quant à lui, sous la responsabilité des nettoyeurs habituels du centre d'exposition.

Aussi les portes et les murs

«Quand on arrive, on commence par nettoyer les stands qui nous l'ont demandé, explique la Bulloise. Ensuite, on s'attaque aux sanitaires.» Et ce n'est pas de la rigolade. Ce premier passage matinal ressemble à un grand nettoyage de printemps. Les portes, les murs et les toilettes sont désinfectés à l'aide d'un produit puissant.

«Ensuite, on repasse régulièrement dans la journée pour s'assurer de la propreté, ajoute Monique Fahrni. On vérifie également qu'il ne manque ni savon, ni papier de toilette.» Avant de prendre la pause de 10 h, la nettoyeuse fait encore le tour de son secteur. «Je ramasse les papiers, les mégots et tout ce qui pourrait traîner par terre dans les allées.» Pou-



Monique Fahrni: «On n'a jamais autant de sourires qu'ici»

belles et cendriers sont vidés. Après le café, Monique Fahrni reprend sa ronde, en commençant par les WC. «Il y a des heures de pointe aux toilettes», rigole-t-elle. Vers midi, par exemple, les nettoyeuses assurent un passage plus fréquent.

«Tout à coup, on peut nous appeler pour un nettoyage spé-

cial, raconte la Bulloise. Hier, par exemple, quelqu'un a marché dans un crottin de cheval. Il a fallu intervenir.» Mais ce qu'apprécie Monique Fahrni, c'est que le Comptoir la change du quotidien. «Même si on n'a pas vraiment le temps de discuter, on n'a jamais autant de contacts et de sourires.»

Souvent toute la nuit

Durant la journée, ce sont six employés de l'entreprise qui se succèdent pour assurer la propreté côté tente. Monique Fahrni et une collègue assurent la matinée, de 8 h à 15 h. Deux autres dames leur succèdent de 15 h à 22 h. Puis, ce sont deux hommes qui prennent la relève. Une fois l'exposition fermée, ils passent avec une balayeuse dans les allées du Comptoir. Après le firabe, ils s'attaquent à la halle des bars et à ses sanitaires. «Ils y passent souvent la nuit», indique Serge Robadey, le patron.

ECHOS

Les boîtes oui, les pastilles... non!

Aperçu plusieurs fois au stand de l'information. Les visiteurs ne peuvent s'empêcher de secouer les petites boîtes en fer blanc recyclé (les mini-poubelles destinées aux mini-déchets) dans l'espoir d'y trouver quelques petites pastilles à la menthe.

Eh bien non. Y en a point!



Plus efficaces que les attaquants!

Les mauvaises langues pullulent dans le dédale d'Espace Gruyère. Entendu hier après-midi: «Les gars qui nous harponnent pour vendre les stylos du FC Bulle, eh ben, y sont plus efficaces que leurs attaquants!» L'entraîneur Stéphane Henchoz ne préférerait-il pas se recycler dans la bureautique?

Où est Charlie?

C'est pas bientôt fini vos histoires de Charlie auxquelles personne ne comprend rien?

La phrase du jour

Un visiteur: «C'est où le hall?»

L'hôtesse de l'information: «Le hall? Vous voulez dire le vestiaire?»

Le visiteur: «Non. Le hall des fêtes!»

Le Petit Journal disponible sur internet

Raté un épisode, manqué un écho d'anthologie? Pas de problème: téléchargez toutes les éditions du *Petit Journal du Comptoir* sur le site internet de *La Gruyère*, à l'adresse www.lagruyere.ch ou sur l'adresse du Comptoir www.comptoir-guerrien.ch.



LA PHOTO DU JOUR

Là haut, sur le stand!

Sur le stand Nature et montagne, les chanteurs et les musiciens se trouvent haut perchés. A l'abri des mouvements de foule et avec une vue dégagée sur le Comptoir. Un instant apprivoisé par Zoé Jobin.



Retrouvez-nous au Comptoir gruérien du 23.10 au 1.11.09.
Stand N° 176 (bâtiment principal d'Espace Gruyère, 1^{er} étage)

Venez profiter de nos diverses animations pour petits et grands!
 Nous nous réjouissons de vous y accueillir.

Trouvez la réponse à notre concours **Rébus**
 et gagnez, par exemple, un bon de voyage
 d'une valeur de Fr. 2000.-



RE



C



1



J

RÉPONSE _____

Nom, prénom _____

Tél. _____

Adresse _____

NPA/Lieu _____

A déposer dans l'urne de notre stand durant toute la période du Comptoir.



Le petit journal du Comptoir 2009

est réalisé sur le stand N° 176 par la rédaction de *La Gruyère* et le personnel de Glasson Imprimeurs Editeurs SA.

Il est imprimé sur du papier recyclé avec un photocopieur couleur Toshiba e-Studio de



www.comptoir-gruerien.ch

